

CRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$1.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

CRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$7.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.15 \$1.05

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 18 MAI 1910

83me Année

## La politique extérieure.

Edouard VII et l'Entente cordiale.

Chronique parisienne.

C'est surtout en matière de politique étrangère qu'on peut saisir sur le vif la grande influence exercée par Edouard VII; c'est ici surtout qu'il prit les initiatives les plus hardies, qu'il donna au besoin les plus vigoureux coups de barre. Il fut le promoteur incontesté de l'Entente cordiale. Avec un merveilleux discernement, il se rendit compte de moment exact où il convenait de changer, de la façon la plus complète, la direction de la politique extérieure britannique. Il eut l'intuition des désirs et des besoins de son peuple, à l'heure où ces désirs et ces besoins commençaient à peine à se manifester. Sur de lui-même, sans hésitation ni faiblesse, il accomplit un geste qui pouvait paraître alors singulièrement risqué. Son peuple le suivit docilement, et à mesure qu'il se rendit mieux compte de la portée de cette évolution, il fut de plus en plus enchanté de l'avoir suivie.

L'entente cordiale semble une chose toute naturelle maintenant. Mais il faut se reporter à l'époque où elle fut conclue pour bien apprécier la part singulièrement grande qu'Edouard VII prit à sa formation.

La reine Victoria, sa mère, était d'instinct tournée vers l'Allemagne. Son mariage avec un prince qui était allemand de cœur et d'esprit, le grand amour qu'elle eut pour lui, ne firent que développer ces dispositions germanophiles. Elle se réjouit, comme d'ailleurs la plupart des Anglais, de notre écrasement en 1870-71. Son protestantisme, un peu étroit, la porta sans doute à voir dans cette défaite une juste punition de la Providence envers une nation aventureuse et frivole à l'excès, toujours prête à changer son régime.

Le triomphe de la Prusse et son hégémonie sur le continent ne lui causèrent d'abord, à elle ni à ses ministres, aucune espèce d'inquiétude. Il fallut longtemps, même à des gens très perspicaces, pour s'apercevoir du changement prodigieux que ce triomphe prussien et l'effacement de la France allaient introduire dans la vieille Europe. Les Anglais ne pêchèrent pas en général par excès de perspicacité. Ils ont horreur d'essayer de prévoir l'avenir et, quant au présent lui-même, ils se donnent assez rarement la peine de l'observer avec une très grande attention. Ils estiment que tout finit à la longue par se savoir, que les forces latentes produisent en fin de compte des effets visibles et qu'il est toujours temps, pour des esprits avisés et "opportunistes", d'utiliser ces effets-là.

D'ailleurs, entre l'Allemagne et l'Angleterre, pendant les vingt années qui suivirent nos désastres, il n'y avait encore aucun motif sérieux de discorde. L'expansion maritime et commerciale de l'Allemagne qui devait plus tard inquiéter et armer les Anglais n'avait pas commencé. La France, au contraire, même vaincue, continuait à être regardée par beaucoup d'Anglais comme l'ennemi héréditaire. Ils ne voyaient pas d'un très bon œil le développement de notre empire colonial. Stendhal quelque part raconte l'amusante histoire d'un voyageur anglais qui s'égarait à travers la campagne romaine. Après avoir longtemps, longtemps marché, notre homme arrive au bord d'une étendue d'eau et son premier soin est d'y plonger la main. Il goûte cette eau et la trouvant un peu amère: "Oh! s'écria-t-il plein de joie, l'eau est salée. Ceci nous appartient!"

Un grand nombre d'Anglais étaient, sans trop s'en rendre compte, dans l'état d'esprit de ce voyageur. D'ailleurs, la question d'Egypte, à elle seule, suffisait pour envenimer les relations des deux pays. Longtemps après l'occupation de l'Egypte par l'Angleterre, la simple arrivée de Merchant à Fachoda, sur le haut Nil, faillit précipiter l'un contre l'autre les deux pays.

Quant à Edouard VII prit le pouvoir en 1901, les souvenirs de Fa-

choda étaient encore tout récents; durant la longue et pénible guerre que l'Angleterre avait soutenue contre les Boers, l'opinion française avait énergiquement pris parti pour ces derniers. Les victoires des paysans sud-africains avaient causé, par tout notre pays, une joie non dissimulée. Le président Kruger, quand il vint en 1901, à Paris, y fut acclamé par la foule et la jeunesse de nos écoles.

Cependant, dès le début même de son règne, Edouard VII avait ses plans. La concurrence économique de l'Allemagne préoccupait de plus en plus les Anglais. L'Allemagne poussait activement la construction d'une marine de guerre. Un lent revirement se produisait dans l'esprit britannique.

Ce fut l'honneur d'Edouard VII de saisir, dès ses premiers indices, et de précipiter ce revirement. Selon la forte parole d'Haldane, "il interpréta les désirs et l'esprit de son peuple".

C'est le 9 août 1902 qu'ont lieu les fêtes de son couronnement. L'année suivante, il vient officiellement à Paris. Une partie de la presse française lui manifestait d'une manière non équivoque son hostilité. Mais la population parisienne fit le plus cordial accueil à ce souverain qu'elle connaissait et dont elle savait l'amour pour Paris. La glace était rompue.

Le Président Loubet a la à Londres et il y fut acclamé. Les deux pays s'aperçurent qu'ils avaient un intérêt commun à se mettre d'accord. Ils possédaient, l'un et l'autre, un puissant empire colonial et d'une étendue telle, que tout agrandissement pouvait paraître superflu. Il y avait sans doute la question d'Egypte. Mais alors que nous avions au moment opportun renoncé à occuper l'Egypte, de compte à demi avec les Anglais, devions-nous nous enlever dans une irritation, dans une bonderie hargneuse et sans profit? Nous ne cédaions guère en Egypte que ce que nous n'y possédions plus. Par contre, l'appui de l'Angleterre pouvait nous être très utile dans un pays qui nous intéressait au plus haut point parce qu'il est voisin de notre Algérie, le Maroc.

L'accord franco-anglais du 3 avril 1904 sortit de ces diverses réflexions. Une des conditions de cet accord avait été un arrangement relatif entre la France et l'Espagne au Maroc. Et ce n'était pas tout. On sait la force des liens qui unissent l'Italie à l'Angleterre. Pour la plupart des Italiens, l'amitié avec l'Angleterre, si elle n'est pas inscrite dans un traité formel, n'en constitue pas moins comme un principe essentiel de leur politique étrangère. L'Entente cordiale devait fatalement améliorer les rapports entre la France et l'Italie.

On voit ainsi combien l'initiative prise par Edouard VII était féconde. Tout un nouveau groupement des puissances, un groupement moins hétéranéen en sortait. Sans détruire la Triple Alliance, ce groupement la corrigeait, la tempérant.

D'autres conséquences, non moins importantes, ne devaient pas tarder à se produire. La France, alliée fidèle de la Russie, amie de l'Angleterre, tendait nécessairement à rapprocher ces deux puissances. En pleine guerre russo-japonaise, quand éclata le fameux incident de Hull, ce sont les efforts modérateurs de notre diplomatie ainsi que le sang-froid des deux gouvernements intéressés qui empêchèrent la situation de se dégrader. La guerre terminée en Mandchourie, la Russie et l'Angleterre se rapprochèrent peu à peu; les marins russes viennent à Londres. L'Angleterre éprouve le besoin de faire, avec la Russie pour l'Asie, ce qu'elle a fait avec la France pour le Maroc et l'Egypte. L'accord anglo-russe, après de longues négociations, est enfin conclu: il est un élément de force et de tranquillité pour les deux pays, un facteur puissant pour la paix du monde. Quand se produisit la crise persane, les deux gouvernements, au lieu de se combattre, comme ils l'auraient pu faire, se concertèrent, s'entendirent

pour limiter la crise et en pallier la gravité. Ici encore la politique d'Edouard VII enregistrera un grand succès. Quand on observe, dans la réalité, tous les heureux effets de cette politique, on comprend l'ardente admiration des Anglais pour leur souverain.

Reconnaissons le clairement et disons le sans ambage: durant les dix années qui viennent de s'écouler, l'homme qui joua, et de beaucoup, le rôle le plus considérable dans la politique du monde, c'est sans contredit Edouard VII.

Cette politique n'était pas basée sur des fantaisies personnelles et momentanées: tout au contraire, elle répondait à des nécessités précises et profondes. L'immense mérite de son auteur, c'est qu'il sentit, avant tous les autres, ces nécessités prochaines, c'est qu'il donna au bon moment le coup de barre qui mettait le navire dans le vent!

## DEPECHEES Télégraphiques

### La superstition des noirs.

Atlanta, Ga., 17 mai.—Que la comète de Halley affecte ou non les communications télégraphiques, cause des troubles sismiques ou la destruction de la terre, avec sa longue queue, il est bien certain qu'elle aura eu un désastreux effet parmi les noirs d'Atlanta, qui refusent de travailler jusqu'à ce que la "comète" ait passé mercredi soir.

Des centaines d'entre eux abandonnent chaque jour leurs travaux et résistent à la persuasion que leurs patrons cherchent à exercer sur eux. Des cérémonies ont lieu jour et nuit dans plusieurs églises depuis l'apparition de la comète et les noirs y affluent. La comète est considérée par beaucoup d'entre eux comme l'astre de Saint-Jean-Baptiste.

Pendant que les superstitieux attendent anxieusement le "moment fatal" d'une célébrité a surgi au milieu d'eux, en la personne d'un homme blanc qui déclare avoir vu récemment Notre Seigneur Jésus-Christ et s'être entretenu avec lui.

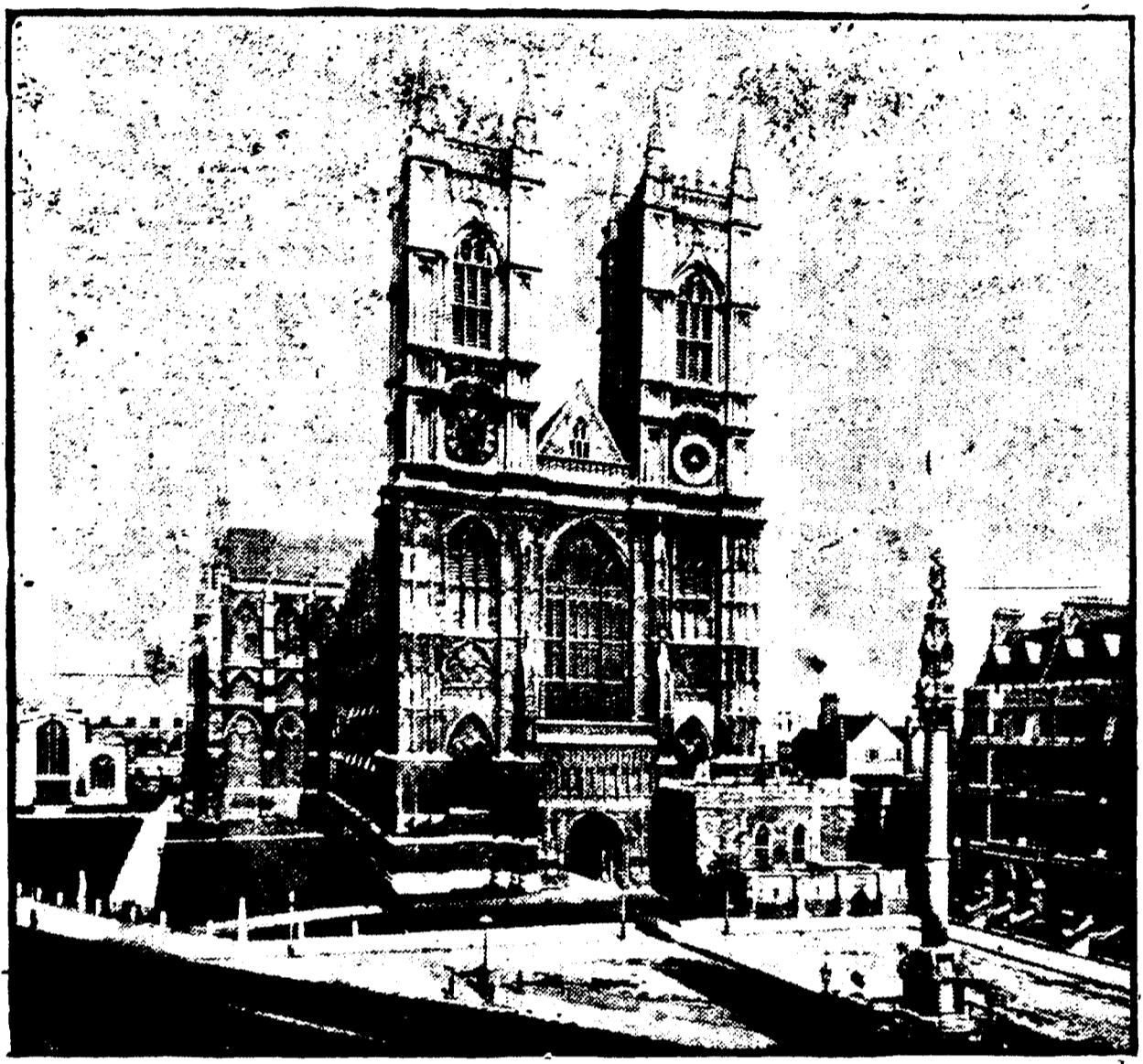
Il a fait paraître une brochure donnant le sujet de son entretien avec le Christ et en a vendu des centaines d'exemplaires aux noirs et aux blancs ignorants de la ville. La police fait une enquête sur son mode d'opération.

### Pilule de comète.

N.-Y., 17 mai.—Les noirs de Port au Prince, Haïti, ne sont pas pris au dépourvu, quoi qu'il arrive, parce qu'ils ont une ample provision de pilules de comète.

Ces pilules n'étaient pas connues dans la pharmacopée, et on en a entendu parler pour la première fois à l'arrivée aujourd'hui du paquebot "Alleghany", de la ligne Hambourg, Amérique, de Port-au-Prince. Ses officiers annoncent que tous les débardeurs noirs de l'endroit, tous les serviteurs, ouvriers marchands, mendiants et voleurs se rendent en masse à la hutte d'un vieux docteur voo-doo très malin, qui demeure en dehors de la ville et vend des pilules de comète. La demande est si grande qu'il a de la peine à la satisfaire.

Il prescrit une pilule toutes les heures jusqu'au moment où la comète commencera à s'éloigner de la terre, mais nombre de ses clients en prennent une toutes les demi-heures pour être doublement en sécurité. Le docteur de la comète observe la plus grande discrétion à l'égard de sa formule et s'enrichit rapidement.



L'ABBAYE DE WESTMINSTER.

## Le corps d'Edouard VII est transféré à Westminster.

Londres, 17 mai.—Le corps du roi Edouard VII, le Pacificateur, a été transféré en grande pompe ce matin du Palais de Buckingham à l'Abbaye de Westminster, où il restera exposé pendant trois jours afin de permettre à ses milliers de fidèles sujets de rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt monarque.

Le cortège, du Palais de Buckingham à l'Abbaye de Westminster a passé à travers un double cordon de troupes, derrière lequel se pressait une foule immense, silencieuse et recueillie.

Les lamentations sur tout le parcours étaient drapées de crépe.

La population de Londres a été avertie que le corps quittait Buc-

kingham par une salve de 63 coups tirée par la batterie du Parc de St James; au même moment la grande cloche de la Chambre des Communes était mise en branle et sonnait le glas funèbre. En tête du cortège s'avancèrent les soldats de la garde, l'épée hors du fourreau, la pointe tournée contre terre.

Venaient ensuite les officiers de l'état-major général, le Conseil de l'Armée, le Conseil de l'Amirauté, les felds-marschalls Lord Roberts et Lord Kitchener de Karthoum, les amiraux de la flotte, les officiers d'ordonnance et les aides-de-camp du défunt monarque, qui précédaient immédiatement le caisson d'artillerie por-

tant le cercueil.

Derrière le cercueil s'avancèrent à pied le roi George, et ses deux fils, le duc de Cornwall et le prince Albert, en uniformes de cadets de la marine, suivis par le roi Frederick de Danemark, le roi Haakon, de Norvège, le duc de Connaught et les autres membres de la famille royale, tous en grand uniforme et portant comme ceul insigne de deuil un large ruban de crépe au bras gauche. Le cortège était terminé par une dizaine de voitures dans lesquelles avaient pris place la reine-mère et les dames de la maison royale.

Londres, 17 mai.—M. Théodore Roosevelt ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis aux funérailles du roi Edouard n'a pas participé aux cérémonies qui ont marqué aujourd'hui le transfert du corps du palais de Buckingham à l'Abbaye de Westminster.

M. Roosevelt a passé toute la matinée dans ses appartements occupés à sa correspondance.

Mme Roosevelt et sa fille Mile Ethel, ont assisté avec l'ambassadeur et Mme Reid au défilé du cortège funèbre des fenêtres de Carlton House Terrace.

### Terrible Accident.

Canton, Ohio, 17 mai.—Trente ouvriers ont été tués et une cinquantaine blessés cet après-midi par l'explosion de sept chaudières de la fabrique de l'American Tin and Pipe Company à Canton. L'accident est survenu quelques minutes avant cinq heures.

On suppose que c'est l'explosion d'une des chaudières qui a provoqué l'explosion des autres. En une seconde la fabrique entière fut enveloppée dans un nuage de vapeur qui entraîna considérablement les travaux de secours.

Les bâtiments sont presque totalement détruits et l'on craint que nombre de victimes ne soient encore ensevelies sous les débris.

### Départ des aéronautes pour New York.

Louisville, Ky., 17 mai.—A. Holland Forbush et J. C. Yare, les aéronautes qui ont été blessés dans la chute de leur ballon il y a une semaine, ont quitté Louisville aujourd'hui pour New York. Les deux hommes sont très contusionnés et marchent avec difficulté.

M. Forbes dit que son ballon est tombé d'une hauteur de 400 pieds et qu'il ne voit pas comment ils ont échappé à la mort, même en ayant un matelas pneumatique au fond de la nacelle.

### Pérou et Equateur.

Washington, 17 mai.—On a tout lieu de croire que le secrétaire d'Etat Knox est déterminé à agir le plus rapidement possible en vue de mettre un terme à l'agitation belliqueuse, qui depuis quelques mois règne entre le Pérou et l'Equateur et rétablir, si possible, des relations amicales entre les deux pays.

Les fonctionnaires du département d'Etat refusent cependant de discuter la question.

### Mort du capitaine Enos.

Gallipoli, Ohio 17 mai.—Le capitaine B. T. Enos, connu de Pittsburg à la Nouvelle-Orléans, comme un constructeur de steamboats est mort subitement, aujourd'hui en son domicile à Gallipoli.

Le défunt était âgé de 85 ans.

### Jockey malade.

Lexington, Kie., 17 mai.—Une dépêche parvenue ce matin annonce que L. C. Lyne, de Lexington, le célèbre jockey américain qui, cette année, monte en Belgique, a été subitement frappé d'une attaque d'appendicite hier soir à Bruxelles.

L'état de Lyne est des plus graves.

## L'opinion de l'astronome Campbell sur la Comète de Halley.

San José, Cal., 17 mai.—L'astronome Campbell, directeur de l'Observatoire de Lick a fait aujourd'hui les déclarations suivantes au sujet de la comète de Halley:

"La queue de la comète de Halley s'étendait sur 90 degrés hier matin au point du jour, ce qui lui donne une longueur approximative de 24,000,000 de milles. Le point de la comète le plus rapproché de la terre se trouvait à 11,000,000 de milles. Mardi matin cette distance n'était plus que de 7,000,000 de milles; mercredi matin elle sera d'un peu moins de 2,000,000 de milles et mercredi soir la terre passera à travers la queue de l'astre.

"Le diamètre actuel de la queue à l'endroit où elle viendra en contact avec la terre est d'un peu plus d'un million de milles. Les deux corps avançant dans une direction contraire à une vitesse relative de 43 milles à la seconde leur passage durera donc de six à sept heures si les dimensions de la comète restent en l'état actuel.

"A la vérité les comètes sont des corps très mystérieux et plusieurs questions importantes concernant leur origine et leur composition restent sans réponse. Nous savons cependant que leurs chevêlures sont si ténues que le vide le plus parfait de nos laboratoires est dense en comparaison. Il est probable qu'elles sont composées de particules solides et de

molécules gazeuses en proportions variables.

On peut estimer, sans exagération, qu'il n'y a pas plus d'une molécule par yard cube. Dans ces conditions il est facile de se rendre compte que l'atmosphère terrestre formera une couverture de protection parfaite contre tous les composants possibles de la queue. Il n'y a absolument aucune raison d'éprouver la moindre inquiétude du passage de notre terre à travers la chevêlure de la comète.

Il est très regrettable que la lune soit presque dans son plein, car sa lumière gênera considérablement les observations optiques. Si la lune était absente nous pourrions très probablement observer une telle opinion. Au contraire il n'y aurait rien de surprenant à ce que la transmission des dépêches télégraphiques soit considérablement entravée, comme c'est fréquemment le cas lorsque des aurores boréales sont visibles dans notre ciel."

**ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO**  
Fievre Jaune  
Fievre Typhoide  
Fievres Intermitentes  
Fievres Paludéennes

**LAZARD'S**  
715 & 730 Rue du Canal  
Quelques faits au sujet de nos  
Complets \$18, \$20 et \$25 de Printemps

**LES MEILLEURS PIANOS**  
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.  
Votre vieux piano pris en échange.  
**GRUNEWALD**  
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.  
735 RUE DU CANAL.